Enseignement de Mgr Pascal ROLAND,

dimanche 11 décembre 2016 - église de Montrevel, lors de sa visite pastorale.

(notes relues par Mgr Roland)

« L'Avenir du christianisme ? »

Cette intervention s'inspire, dans sa première partie, de la conférence de M. Jean-Luc Marion (donnée aux Bernardins, à Paris, en octobre 2016)

La Foi Chrétienne va bien en France ! Cette affirmation peut être paradoxale, mais si l'on prend du recul avec l'histoire du christianisme, effectivement : « TOUT VA BIEN ! » :

- Il y a actuellement un seul Pape, François (dans l'histoire on a eu jusqu'à 3 Papes simultanément !) Et il est bien ! Il est largement reconnu même en dehors de la sphère chrétienne...
- On est d'accord sur le contenu de la Foi : on a un seul Credo.
- Les évêques sont légitimement nommés par le Pape, il n'y a pas de faux évêques et il y a une communion fraternelle autour du Pape.
- Il n'y a pas de « grosses discussions » entre chrétiens (cf. auparavant les périodes troublées par le schisme avec les orthodoxes et les guerres de religions entre protestants et catholiques...)
- On vit dans une Paix civile : 70 ans sans guerre avec nos voisins allemands.
- Même si cela ne va pas toujours de soi, on bénéficie d'une relative liberté religieuse en France, si l'on compare avec ce qui se passe ailleurs (85% des personnes persécutées dans le monde entier pour leur religion, le sont parce qu'elles sont chrétiennes...)

Les choses vont mieux que ce que l'on dit, le français est toujours pessimiste :

- On constate une baisse du nombre de prêtres, de baptêmes, de pratiquants. Mais il y a eu pire : à l'époque du curé d'Ars, par exemple (lorsqu'il fut envoyé à Ars en 1818, la pratique était très réduite...)
- Réponse au manque de prêtres : Jésus n'a pas décrété qu'il fallait « tant de prêtres au mètre carrés » !
- Il y a des causes objectives, d'ordre sociologique : il y a un mouvement de la population vers les villes. Autrefois les prêtres étaient issus du milieu rural, actuellement ils sont majoritairement issus du milieu urbain.
- Notre église était pleine ! mais était-ce par convenance, habitude sociologique ? Ou véritable adhésion ?
- Ceci dit, les catholiques représentent toujours le groupe religieux le plus important en France: 60% se disent catholiques, même si seulement 2% à 3% pratiquent régulièrement.
- Il y a encore un « comportement » chrétien : demande de baptêmes, de mariages, d'enterrements.

- La présence chrétienne est importante dans l'espace public. Par exemple les écoles catholiques : dans l'Ain 15.000 enfants scolarisés ; avec une augmentation de 3% à la rentrée de 2016.
- Autre exemple : récemment il y a eu un pèlerinage des élus à Rome (organisé par les évêques de la Province autour du cardinal Barbarin) avec des élus de 6 des 8 départements de Rhône - Alpes, environ 260 personnes de tout bord) ; 45 élus de l'Ain se sont déplacés. Même si cela dérange (l'ambassade de France auprès de l'Italie a ajourné le projet de recevoir ce groupe d'élus chrétiens pour une rencontre avec des élus Italiens).
- La présence chrétienne dans l'espace public est une réalité qui dérange. C'est pourquoi on cherche à la cantonner dans la sphère du privé (cf. le débat en 2015 autour des crèches de Noël). Si on nous met des « bâtons dans les roues », cela montre « a contrario » que l'Eglise a un véritable « poids », car on ne s'intéresserait pas à un cadavre !
- L'Eglise n'est pas en crise, mais c'est la société qui est en crise ! En décadence même ! Car elle ne parvient pas à se réformer (politique, éducation nationale, économie, chômage massif et permanent, fragilisation du système de protection sociale, incapacité à gérer la question de l'émigration...)
- Tandis que l'Eglise, elle, est toujours en train de se réformer (cf. les temps de l'Avent et du carême où elle insiste sur la « conversion »).
- Si l'on regarde au niveau mondial, l'Eglise en Europe diminue au plan numérique mais au contraire en Afrique, en Océanie, en Asie, en Amérique du Sud, elle augmente. Il y a aujourd'hui près de 5.000 évêques dans le monde, alors qu'au Concile Vatican II il y en avait 2.500 : la moitié ! (à partir de 12 apôtres !)

Pourquoi est-ce que l'on est si pessimiste ?

- On est marqué par les médias, qui sont loin de la réalité, (je le constate pour ce qui est de l'Eglise, alors par ailleurs ?) il faut apprendre à prendre du recul.
- Parce que l'on nourrit des fantasmes ! Jésus nous dit : « d'annoncer la Bonne Nouvelle, l'Evangile » il ne nous a pas donné des missions de résultats, on n'est pas une entreprise où il faut des résultats !
- Le pessimisme provient de ce qu'on entretient la nostalgie d'un passé idéalisé.
- Il ne s'agit pas de « s'adapter » pour survivre ! (Si le sel s'affadit avec quoi lui redonnerons-nous du goût. Voir Matthieu 5, 13). Il ne s'agit pas de s'accommoder pour plaire à tout le monde, ou au contraire céder à la tentation de se replier sur soi, et de devenir un groupe marginal, comme les derniers des Mohicans ou le village Gaulois d'Astérix !)... Mais il s'agit de réviser nos critères de jugement !

Comment relever le défi ?

En tant que Chrétiens nous avons une mission universelle : « **Allez proclamer La Bonne Nouvelle à toute la création** » (Marc 16, 15) (Ma devise épiscopale)

- Pour être fidèles à cette mission, nous devons éviter de juger la Foi des personnes (« ne jugez pas, vous ne serez pas jugés »). Il ne faut jamais oublier qu'une personne est toujours en chemin ... cf. l'exemple de St Paul qui de persécuteur des chrétiens s'est converti sur le chemin de Damas... Cet exemple est une source d'espérance...
- La « réussite » de l'Evangile n'est pas identifiable à la quantité. (Le jour de la Résurrection il n'y avait que quelques femmes au tombeau...)
- Le christianisme n'est pas à juger d'après des critères humains (le jour de la multiplication des pains il y avait beaucoup de monde, le lendemain plus personne ! Voir Jean 6, 66). Et puis n'oublions pas que Jésus a été

condamné comme un malfaiteur. Être chrétien, c'est être disciple de ce Jésus - Christ crucifié, (« Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les nations païennes » 1 Cor. 1, 23).

- Jésus n'a jamais annoncé que l'Eglise serait majoritaire, nous n'avons pas la responsabilité de faire grandir l'Eglise. La fécondité et la croissance passent par Lui. On voudrait tout maîtriser. La puissance, l'efficacité de l'Eglise réside dans l'Esprit Saint (comme le grain planté en terre, la semence, le pain et le vin fruit du travail de la terre et des hommes...La patience du cultivateur qui, après avoir labouré, semé, attend patiemment le fruit de sa récolte – évangile de ce dimanche)
- Le premier souci du Chrétien doit être de vivre selon l'Esprit Saint qui fait de nous des enfants de Dieu. Pour cela il y a besoin de conversion permanente (on ne naît pas Chrétien on le devient) [problème de la transmission de la foi aux enfants ou aux petits enfants : la foi ne se transmet pas, c'est un témoignage, auquel ils adhèrent ou non : mystère de la liberté de l'homme !]
- Nous nous posons souvent la question qu'est ce que je peux faire pour changer le monde ? Mère Térésa a répondu une fois à un journaliste « pour changer le monde, il faut nous convertir, toi et moi ! » L'avenir de la Foi est d'abord dans les mains de Dieu. Ce que nous avons à faire, c'est **Nous Convertir**. Ce qui est le plus important, ce ne sont pas les paroles mais c'est le témoignage de Vie.
- La vocation de l'Eglise c'est être un signe de contradiction. Jésus, dans l'Evangile, vient déranger, rappeler la place de Dieu. Notre vie nous la recevons de Dieu. Nous devons être conscients que les terres païennes à évangéliser sont d'abord dans nos vies à chacun. (Le philosophe catholique Jean Luc Marion affirme que l'Eglise ne peut changer la face du monde qu'en restant elle-même, rester fidèle à son identité.)

RESTONS OPTIMISTES, l'Eglise a un bel avenir devant elle : nous avons beaucoup à apporter à la société.

- Dans la société occidentale, on revendique de pouvoir vivre sans Dieu. Le résultat, c'est une société sans espérance (taux du suicide en augmentation, en France, taux d'anxiolytiques le plus fort). On est dans une société nihiliste (si des jeunes se radicalisent vers des groupes djihadistes cela répond en partie à une soif d'idéal que la société ne leur procure pas)
- Le phénomène de l'Islam vient bousculer la société, face à l'affirmation suivant laquelle « la religion : c'est dépassé », le fait religieux revient en force avec l'Islam ; et l'Etat ne sait pas comment gérer ce phénomène religieux.
- Notre société manque de fraternité ! Il y a bien sur les frontons des mairies l'inscription « *liberté-égalité - fraternité* » Mais la liberté et l'égalité ne sont possibles que si la fraternité existe réellement. Or il ne peut y avoir de liens fraternels sans référence à un père commun. Et Dieu est NOTRE PERE. Qu'est-ce qui nous permet d'être frères ? C'est que nous avons un même Père qui nous donne la Vie. D'où l'importance de la FRATERNITE entre CHRETIENS : la charité fraternelle. Il faut montrer comment notre foi chrétienne nous permet de vivre la fraternité. La Foi nous constitue frères et sœurs. Dans l'Evangile Jésus prie en disant « Mon Père », mais lorsqu'il nous apprend à prier, il nous fait dire : NOTRE PERE » (Matthieu 6, 9) : quand nous nous adressons à Dieu, c'est toujours dans un « nous », donc en reconnaissant les autres comme frères ! Nous sommes dans une société d'orphelins : on n'a plus d'origine... Nous avons à donner une réponse à l'homme d'aujourd'hui, en lui révélant le Père.

- La Foi Chrétienne nous permet de distinguer Foi et Politique. Pour l'islam (qui est totalisant) il y a confusion entre Foi et Politique. La Foi Chrétienne s'est toujours positionnée en dénonçant l'idolâtrie du politique (au début de l'ère chrétienne les premiers chrétiens refusent de se mettre à genoux devant l'Empereur (cf premiers chrétiens à Lyon...))

Nous devons toujours être prêts à RENDRE COMPTE de l'originalité de la Foi Chrétienne

Nous sommes trop souvent perdus car nous manquons de l'intelligence de notre foi. Autrefois on a souvent opposé Foi et Raison. On nous pose des questions sur notre Foi et cela doit nous stimuler pour approfondir la connaissance de l'originalité de notre Foi Chrétienne et de pouvoir en rendre compte :

- Elle a un caractère historique : Noël, la naissance de Jésus. Dieu qui prend la condition humaine, c'est daté dans l'histoire de l'humanité. Un homme Jésus a vécu à Nazareth cela est rapporté par des historiens païens : Flavius Joseph, Pline Le Jeune. C'est un fait historique (alors que pour Mahomet l'histoire a été réécrite après, d'où beaucoup de flou...)
- La Foi chrétienne assume la réalité humaine (ce n'est pas une idéologie). La présence des chrétiens a marqué l'histoire : création des hôpitaux- hospices, de l'école, des universités. Les chrétiens ont eu le souci de tout l'homme (du pauvre, du malade, de l'éducation de la culture..) et d'annoncer le Christ Sauveur dans la réalité humaine.
- Au centre de la réalité chrétienne il y a Le Christ. Ce n'est pas un système, une pensée idéologique. C'est la rencontre avec le Christ, un événement, qui nous permet de rencontrer Dieu qui vient à nous. Une personne peut témoigner que la Rencontre du Dieu Vivant c'est faite tel jour à tel endroit (cf. conversion de Paul Claudel à ND de Paris). La Personne du Christ doit être au centre de notre vie. C'est lui qui nous amène à découvrir Le Dieu TRINITE Père Fils et Esprit.
- Dieu est un DIEU de RELATION. Au début de l'Eglise il y a eu des débats théologiques : Jésus vrai Dieu et Vrai Homme ? et aussi sur la Trinité : un seul Dieu en 3 personnes ? Il est essentiel d'affirmer que Dieu est Relation : il y a une Vie en Dieu un échange perpétuel ... L'Amour du Dieu Vivant se donne en nous par L'Esprit Saint qui vient habiter en nous !
- *[La communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit est au cœur de notre foi. Jésus nous a révélé le mystère de Dieu : Lui, Le Fils, nous a fait connaître le Père des cieux, et nous a donné l'Esprit Saint, qui est l'Amour du Père et du Fils. Dieu n'est pas solitude, mais parfaite communion. Pour cette raison la personne humaine, qui est à l'image de Dieu, se réalise dans l'amour, qui est un don sincère de soi. (Benoît XVI)]*
- Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes donc faits pour la communion dans le respect de la différence (à commencer par la différence homme/ femme, mais également peuples, cultures....). Nous sommes nés et fait pour l'Amour, puisque DIEU est AMOUR.
- Il y a le Mystère de la mort et de la Résurrection, à annoncer. Nous sommes dans une société qui chasse la mort, on efface la réalité de la mort, on nie la mort, on nie que nous sommes mortels, (transhumanisme et le mythe du surhomme) et en même temps on est dans un monde morbide (info TV..). La Foi chrétienne nous fait voir que Le Christ est venu, qu'il a souffert, qu'Il est mort, descendu au tombeau. Le Christ a assumé la mort pour nous faire participer à Sa Résurrection. La Résurrection est au Cœur de la Vie de la Foi Chrétienne. Elle manifeste que la mort n'a pas le dernier mot.
- La croix est le signe de fierté du Chrétien ! L'évêque, va signer le catéchumène : sur le front, les oreilles, la bouche, les yeux, le cœur, les épaules, puis tout le corps, pour manifester que la croix du Christ enveloppe

toute notre vie... D'où l'importance du Signe de Croix que nous faisons « Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ».

- L'importance d'aller à la messe. Si on ne devait aller à la messe qu'une fois l'an, c'est la nuit de Pâques où l'on célèbre solennellement la mort et la Résurrection du Christ. Mais tous les dimanches c'est Pâques ! Le premier jour de la semaine ! Le Dimanche doit être un jour de joie, qui rassemble tout le monde autour du prêtre (comme nous l'avons vécu ce matin où tous nous étions rassemblés...). Il serait bon aussi de se retrouver souvent pour le repas fraternel (sans oublier les personnes isolées, à aller chercher...), avoir un temps de catéchèse de formation pour tous les âges (comme maintenant). Le Jour du Seigneur est le jour où l'on célèbre la Joie de notre Foi. il faut aussi penser à rendre visite à ceux qui sont empêchés de venir ...
- L'importance de la place de LA RAISON. La Foi c'est un Don de Dieu, mais la Raison ne doit pas être absente. Il faut réhabiliter la place de la raison (notre société vit dans l'illusion, le sentimentalisme...). La foi se raisonne, se réfléchit...
- La SAINTETE : nous sommes tous appelé à la SAINTETE ! Jean-Paul II a canonisé beaucoup de saints pourquoi ? Nous sommes tous appelé à la sainteté, nous a enseigné le concile Vatican II : tous appelés à la perfection de l'Amour. Les saints sont des personnes qui ont laissé l'Amour conformer leur vie. Ce qui frappe les gens qui ne sont pas chrétiens, c'est le témoignage des personnes qui sont témoins de l'amour, qui rayonnent de cet Amour universel.

Demandons au Seigneur de nous faire grandir dans la Foi, l'Espérance et la Charité, l'Amour fraternel. Regardons Marie qui est parfaitement accordée à son Seigneur.

Chant REGARDER L'ETOILE :

<p>1/ Si le vent des tentations s'élève, Si tu heurtes le rocher des épreuves.</p> <p>Si les flots de l'ambition t'entraînent, Si l'orage des passions se déchaîne :</p> <p>R/ Regarde l'étoile, invoque Marie, Si tu la suis, tu ne crains rien ! Regarde l'étoile, invoque Marie, Elle te conduit sur le chemin !</p> <p>2/ Dans l'angoisse et les périls, le doute, Quand la nuit du désespoir te recouvre. Si devant la gravité de tes fautes La pensée du jugement te tourmente :</p>	<p>3/ Si ton âme est envahie de colère, Jalousie et trahison te submergent. Si ton cœur est englouti dans le gouffre, Emporté par les courants de tristesse :</p> <p>4/ Elle se lève sur la mer, elle éclaire, Son éclat et ses rayons illuminent. Sa lumière resplendit sur la terre, Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.</p> <p>Coda Si tu la suis, tu ne dévies pas, Si tu la pries, tu ne faiblis pas. Tu ne crains rien, elle est avec toi, Et jusqu'au port, elle te guidera.</p>
--	---

Questions :

Foi, Raison et Mystère ?

Le mystère n'est pas quelque chose d'inaccessible, mais une réalité qui dépassera toujours infiniment ce que nous pouvons en comprendre. C'est pourquoi Jésus a recours à plusieurs images pour nous faire entrer dans cette réalité (nombreuses paraboles qui disent : le Royaume des cieux est semblable à ...)

Se poser des questions, n'est pas douter ! Il y a évidemment des questions légitimes qu'on nous pose ou que l'on se pose soi-même (comme celle du mal...), mais il faut toujours se souvenir que : « Dix milles questions, ne font pas un seul doute ! » disait le cardinal John Henry NEWMAN. Autrement dit, ma conviction de Foi ne supprime pas les questions fondamentales, mais me donne un repère une lumière pour penser. C'est pourquoi on doit se former, et constamment chercher en Eglise...

Nous avons une responsabilité : comme Bernadette Soubirous disait à son curé : « Je suis chargé de vous le dire, pas de vous le faire croire », nous devons annoncer La Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu ! Nous sommes responsables de l'ANNONCE. Il faut donc nous entraîner mutuellement au témoignage de la charité fraternelle, et nous former.

En CONCLUSION : JE SUIS PROFONDEMENT DANS L'ESPERANCE CHRETIENNE, dans la Joie de l'Évangile.

Concrètement la réalité paroissiale a changé ! La paroisse n'a plus les mêmes contours, il faut se rassembler pour créer une communauté vivante. Il faut notamment être prêt à se déplacer pour participer à la célébration eucharistique du dimanche. Être chrétien c'est une démarche, un effort à faire, UNE CONVERSION constante à opérer. Il faut se stimuler pour la mission, pour être des évangélistes.